

Fatima Houda-Pépin, éd., *Les femmes musulmanes à l'ère des islamismes*

France Lafuste

Volume 1, Number 2, 1988

Femmes et développement - mythes, réalités, changements

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/057524ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/057524ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (print)

1705-9240 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lafuste, F. (1988). Review of [Fatima Houda-Pépin, éd., *Les femmes musulmanes à l'ère des islamismes*]. *Recherches féministes*, 1(2), 152–153.

<https://doi.org/10.7202/057524ar>

MIES, Maria

1982 *The Lacemakers of Narsapur : Indian Housewives Produce for the Worldmarket*. Zed Books, London.

1987 « Sexist and Racist Implications of New Reproductive Technology », *Alternatives*, 12, 5 : 323-342.

SALADIN d'Anglure

1980 « Violence et enfantement inuit ou les nœuds de la vie dans le fil du temps », *Anthropologie et Sociétés*, 4, 2 : 65-99.

Fatima Houda-Pépin, éd., *Les femmes musulmanes à l'ère des islamismes. Actes du Colloque international sur les femmes musulmanes du Tiers-Monde*. Montréal, Centre maghrébin de recherche et d'information, 1987.

En octobre 1985, eut lieu à l'Université du Québec à Montréal, un Colloque international sur les femmes musulmanes du Tiers-Monde. Organisé par le Centre maghrébin de recherche et d'information, ce colloque fut, au même titre que la Conférence mondiale de Nairobi qui s'était déroulée quelques mois plus tôt, l'occasion pour les femmes musulmanes de se faire mieux connaître, de partager leurs expériences et d'analyser leurs problèmes. Les données, analyses et connaissances des conférenciers et conférencières, de même que les commentaires des participants ne pouvaient rester lettre morte. Fatima Houda-Pépin, la présidente du Centre, les a soigneusement et fidèlement rapportés dans *Les femmes musulmanes à l'ère des Islamismes*, ouvrage de référence indispensable pour qui veut aller au-delà des préjugés.

La préface est signée par Marie Cardinal. Élevée en Algérie, l'écrivaine, la féministe, témoigne de l'amour profond que lui inspirent ces « femmes dont la lutte est beaucoup plus dangereuse à mener que nos luttes occidentales, car c'est contre une certaine idée de leur dieu que se dressent les femmes musulmanes ».

Dans « Le Monde musulman et l'Occident : réalités, préjugés et stéréotypes », Fatima Houda-Pépin passe au peigne fin les préjugés entretenus par les médias et qui ternissent l'image des Musulmans trop souvent associés au terrorisme, confondus avec les Arabes et les producteurs de pétrole. À souligner dans ce chapitre un passage d'une importance capitale : « Les femmes musulmanes : des femmes soumises ? » Loin s'en faut, affirme Houda-Pépin. Mais leur lutte pour l'accès à l'égalité « est beaucoup plus menaçante que le féminisme à l'occidentale, car elle ne se contente pas de remettre en question les rôles traditionnels... c'est la société toute entière, son modèle, ses institutions qui risquent de s'effondrer ». Une lutte qui, de l'avis de l'éditrice, est occultée par les médias et les féministes occidentaux, plus satisfaits de l'image d'une femme soumise portant le tchador que de celle d'une militante.

L'analyse du professeur William G. Millward remonte, elle, à la source de la rivalité idéologique et politique entre chrétiens et musulmans, de Constantin Le Grand, empereur romain de 313 à 337, à nos jours. « Les Chrétiens, affirme-t-

il, ne pouvaient concevoir une prise de position ne reposant pas sur les Écritures, même à des fins polémiques ». Le « frère ennemi » était né.

Dans « L'image des Arabes dans les médias occidentaux », Ayman Al-Yassini, politologue, analyse les écrits scientifiques subjectifs qui tentent de définir la « pensée » ou la « personnalité » du monde arabe ainsi que l'image négative des Arabes dans les médias, image qui, selon elle, « remonte aux années 40, à l'époque où les Arabes étaient perçus comme des êtres intransigeants qui mettaient en danger la sécurité américaine ». Cette vision fut renforcée par la guerre de 1948, la Crise de Suez (1956), la Guerre des Six Jours (1967) et la Guerre d'Octobre (1973).

« Loi et Égalité des droits au Maroc » est une analyse de la situation juridique de la femme dans la Charia, à la lumière de l'expérience marocaine. Il s'agit d'une analyse extrêmement fouillée réalisée par Saadia Belmir, l'une des plus brillantes magistrates de la nouvelle génération de femmes juges du Maroc, et étoffée par Fatima Houda-Pépin. Quant à Fatima Mernissi, sociologue, elle parle de cette voix féminine qui dérange mais qui le plus souvent est « banalisée et marginalisée par les autorités des pays musulmans ».

La société égyptienne s'est elle aussi laissée envahir par une renaissance de l'intégrisme « qui revendique une application stricte de la Charte et la création d'un État islamique », dit Mona Helmy, de l'Institut de recherches sociologiques et criminologiques de l'Université du Caire. Son analyse repose sur les changements qui se sont opérés dans le système social égyptien pendant les années 70.

Fawzia Hassouna, chercheuse à l'Université du Koweït, se penche elle, sur les femmes palestiniennes écrasées sous le poids de l'ancien système de valeurs « fortement influencé par la religion et la structure familiale féodale. » De plus, affirme Hassouna, les femmes palestiniennes sont dans une position inconfortable, écartelées entre la libération des territoires occupés et leur propre libération. Suivent un portrait historique des femmes pakistanaïses, de l'indépendance à l'ère islamique, réalisé par Sheila McDonough, professeure de religion, et une analyse socio-politique, celle de Nighet Saïd Khan, sur la situation actuelle de la femme pakistanaïse, en pleine régression.

Au Bangladesh, l'Islam est aussi religion d'État et la société, patriarcale, affirme Hassina Quader : « La discrimination tend à se manifester même dans la pratique religieuse où les femmes ne sont pas autorisées à prier avec les hommes, ni à la maison, ni à la mosquée. Le système de la dot, le veuvage, le choix du mari et l'héritage, le Purdah et la participation politique y sont passés en revue comme autant d'empêchements à la libération.

France Lafuste

Journaliste à la pige au journal Le Devoir

Micheline Labelle, Geneviève Turcotte, Marianne Kempeneers et Deirdre Meintel. *Histoires d'immigrées*. Montréal, Boréal, 1987.

Cet ouvrage veut combler une lacune importante dans les études sur la société québécoise : la faible place accordée à l'immigration et plus encore à sa composante féminine. Le défi est de taille et on ne peut reprocher aux auteures